

ET L'EDUCATION SEXUELLE ???

La mode en est-elle passée ?

M.E. BERTRAND

En voici quelques nouvelles...

OFFICIELLEMENT : un « conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale » siège au Ministère de la Santé (et non pas de l'Education).

Un sous-groupe est chargé de « l'action en milieu universitaire et scolaire ».

Son adresse : 29, boulevard Raspail, 75007 Paris, Tél. 544.48.46.

Ce conseil a fait paraître dans LE MONDE DE L'EDUCATION d'octobre 76, à la p. 29 des « propositions pour un programme » concernant le second degré. Notre camarade Jean Marin a siégé et participé à ces propositions.

S'intéressant dorénavant à l'enseignement primaire, le conseil a admis la participation de notre camarade Louise Marin, **seule institutrice** présente aux travaux (parmi des représentants de toutes les associations de parents d'élèves, des médecins, des représentants du Ministère de la Santé, le recteur Gautier, la directrice de l'école de Vanves).

Des « propositions pour un programme à l'école élémentaire » pourraient naître de là.

EN pédagogie Freinet. Avons-nous réalisé maintenant tous les outils, toutes les publications dont nous avons besoin ? Où en sommes-nous ?

En avril dernier, a paru le reportage n° 127 dans la collection B.T.J., réalisé par les élèves du C.E.2 de l'école Irène Joliot-Curie de Bagnole. Contrairement à notre attente et à la tradition nous n'avons reçu absolument aucun écho après cette parution. Aucune satisfaction ; aucune réprobation. Aucune menace de désabonnement.

D'une réunion régionale, nous croyons comprendre que peu de collègues ont osé mettre cette B.T.J. dans la classe avec les autres brochures (comme nous croyons devoir le faire à chaque parution d'une brochure d'éducation sexuelle, nous avons prévenu dans le numéro précédent du caractère de ce reportage n° 127). Certes cette B.T.J. s'inscrit pour le moment «*en bout de piste*» dans l'arsenal des publications informant dans ce domaine. Tel camarade qui l'aurait confiée aux enfants dans la classe où il avait précédemment travaillé longtemps avec les enfants, ne l'a pas fait dans le poste où il est nouvellement arrivé. Tel autre préfère tout d'abord rencontrer les parents au cours d'une réunion-dialogue. Tel autre préfère la ranger dans son tiroir.

D'autres camarades, présents à une réunion à Grésillon ont apprécié la parution de cette B.T.J. Quatre ou cinq nous l'ont dit et M.O. Poirier nous avait écrit pour manifester sa satisfaction.

Mais surtout aussi, certains qui nous avaient constamment reproché de ne dire jamais «*l'essentiel*», de ne dire jamais «*la vérité*» (et pourtant nous n'avons jamais fait appel au vent, au pollen et aux abeilles...) n'ont pas non plus manifesté leur satisfaction ? Aucun écho dans aucune presse. C'est donc quasiment l'indifférence générale pour le moment. Mais nous ne recherchons nullement ni le scandale, ni le tintamarre ! C'est la nuit.

Pourtant cette brochure permet aux enfants d'évoquer l'acte sexuel tel qu'ils «se le voient», qu'ils le devinent ou l'imaginent dans leur famille...

«*Hier soir, mon père et ma mère ont fait l'amour dans la cour de la ferme. Mon père avait fermé le compteur électrique*» ai-je lu dans un journal scolaire...

Bien souvent, remarquons-le, dans l'acte sexuel tel que les enfants l'ont perçu autour d'eux, beaucoup n'ont pas perçu la dimension de l'amour. Mais cela arrive aussi à combien d'adultes ?

C'est pourquoi nous poursuivons, disons calmement, la publication des documents qui permettent **au moment voulu**, dans le cadre des interrogations vivantes et sensibles et en vertu des tâtonnements «*personnalisés*» d'apporter au-delà des informations, une réflexion, sinon une expérience, en tout cas une véritable éducation.

ET MAINTENANT ? C'est dans le cadre de la collection B.T.2 que de nouveaux projets prennent le jour.

● Ou plutôt seulement sur le mode passé car nous connaissons un projet bloqué : celui consacré à la CONTRACEPTION ET A L'AVORTEMENT annoncé par Christian Poslaniec dans *L'Éducateur* n° 10 du 5 février 1975. Qui voudrait reprendre le dossier ?

● Et aussi sur le mode futur : un projet est en train de se concevoir autour du thème «**questions et réponses**» mais plutôt pour tout ce qui concerne, au-delà des problèmes anatomiques et physiologiques, au-delà de la génétique, les interrogations des adolescents sur «*l'amour*» et tous ses domaines. Jean Marin, Jacques Masson notamment possèdent des débats, des centaines de questions qu'il faut ordonner et pour lesquels il faudrait construire des réponses... Leur écrire car seule une équipe peut parvenir à un but.

● Evoquons aussi les avatars d'un projet B.T.2 difficile à mettre au point : celui de André Nicolas consacré à WILHELM REICH... Nous y travaillons.

Pour continuer justement sur ce qu'évoque le nom de W. Reich et pour reprendre ce que contient le texte de l'enfant cité plus haut, c'est sans doute le lieu d'annoncer la parution du n° 9 de la revue SEXPOL (octobre 76, mensuel, 10 F) consacré **aux enfants**.

Ce numéro est peut-être avec le n° 3 consacré **aux militants** — parmi ceux parus (le n° 4 : la drogue ; le n° 6 : beauté, laideur ; le n° 7 : censuré ! ; le n° 8 : le couple) — celui qui est le plus intéressant et le mieux «réussi».

Cette publication s'est davantage placée sur le plan de l'enfant que sur celui de l'élève. Il n'y est pratiquement pas fait mention d'éducation : pour dénoncer «*éducation sexuelle, répression nouvelle*». Alain Giami dit «*qu'il s'agit de savoir si, du fait qu'on parle de plus en plus de la sexualité avec les jeunes, on contribue à la libération sexuelle, ou bien si au contraire, on n'exerce pas là une forme de répression nouvelle et bien plus subtile*». Et il conclut : «*Sous couvert de progressisme, on va définir des normes sexuelles officielles et codifier la manière (froide et scientifique) de parler «du sexe». En seront exclus, tous ceux pour qui le sexe et l'amour sont autre chose que «Papa, maman (la bonne) et moi*».

En définitive, c'est un problème que nous avons et que nous continuons à largement dépasser...

Ce sont, là encore, problèmes d'adultes à propos de l'enfance. On ne se réfère jamais à l'expression (libre) des enfants et des adolescents : on ne connaît que les piètres provocations (bien passées) de Celma et aussi les souvenirs personnels de collaborateurs à la revue. Anciens enfants.

Néanmoins ce numéro approche de nombreux problèmes non moins importants que ceux de l'école ! Celui des parents : entretien d'un père avec ses deux fils (11 ans et 6 ans) ; FRANÇOIS MON FILS qui évoque l'ouvrage de W. Reich LE MEURTRE DU CHRIST dédié aux enfants de l'avenir. Et ceux aussi relatés par Christian Poslaniec dans ses deux articles. Le premier DEVANT LES ENFANTS ?! (faites-vous l'amour devant vos enfants ?)... Après tout, si Poslaniec a écrit son texte, c'est pour que vous le lisiez. Le transcrire ici n'a pas d'objet et le résumer risquerait de le trahir. Je préfère que vous vainquiez votre premier recul (peut-être !) et que vous acceptiez de lire l'article.

Le second texte s'appelle PALMARES. Il s'agit d'une collection de «*faits divers*» relatifs aux enfants martyrs (1).

«*Comme la misère sexuelle et affective apparaît bien à travers ces récits qui prennent si peu de place dans les journaux !*»

Je pense souvent en écoutant les hoquets apeurés et frileux de tous les redresseurs de torts vilipendant les expressions dites pornographiques ou érotiques, qu'ils oublient que de nombreux bourreaux et assassins et tortionnaires trouvent là de quoi s'assagir et se calmer. Et cela fait souvent quelques enfants martyrs de moins. Ça vaut le coup !

La revue SEXPOL, B.P. 265, 75866 Paris cedex 18. Dix numéros : 90,00 F (C.C.P. 34-301-36 La Source).

(1) En France, en 1975, on a dénombré 1 114 cas de «*mauvais traitements à enfants*» soit une augmentation de 10 % par rapport à 1974 et de 8,05 % par rapport à 1963.